

IBM a été mon seul employeur de 1959 à 1993.

Je suis revenu le 5 mai 1959 de mon service militaire en Algérie, je me suis marié le 9 mai et j'ai commencé à travailler chez IBM le 1 juin comme Ingénieur Méthodes dans l'usine de Corbeil.

IBM produisait et commercialisait alors du matériel mécanographique (interclasseuses, tabulatrices, perforatrices). Le mot *informatique* n'avait pas été encore créé, et le mot *ordinateur* venait juste d'être imaginé par IBM pour désigner ces quelques machines à tubes prometteuses que l'industrialisation du transistor allait promouvoir.

Au retour d'une affectation de 2 ans aux USA (nous n'avions alors que notre fils aîné), IBM me confia en 1963 les Services Études et Réalisation des Outillages, toujours à Corbeil. C'est à cette époque que j'introduisis dans l'usine de Corbeil un des tout premiers centres d'usinage à commande numérique (Milwaukee-Matic) du marché. D'autres suivirent qui conduisaient à repenser la gestion de la production.

L'usine IBM de Montpellier fut créée en 1965 pour la production des systèmes 360-50 et 60, fruits de ce pari industriel des plus osés que le fondateur d'IBM, T.J. Watson avait réussi (5 Milliards de \$ de 1964, soit 38 Milliards de \$ d'aujourd'hui). L'usine produisait aussi des lecteurs à bande magnétique, des imprimantes, des perforateurs de bande papier, etc. Je rejoignis l'usine de Montpellier quelques mois après sa création, en charge des Services Méthodes qui grandirent avec l'usine.

De fréquents voyages aux USA jalonnèrent cette période. En 1974, je repartis en famille pour une nouvelle affectation de deux ans dans la même usine américaine de la ville d'Endicott (NY) où nous avons tissé 11 ans auparavant des liens durables. Notre famille s'était agrandie entre temps ; nos trois fils (14, 9 et 7 ans) allaient à l'école américaine dans la journée et faisaient les devoirs du CNTE en rentrant.

Ma carrière connut une bifurcation à notre retour. IBM me confia la direction de l'EPL (*European Program Library*), organisme qui produisait et distribuait les logiciels IBM dans toute l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

Lorsque, pour des raisons d'équilibre de balance commerciale, l'EPL fut transférée au Danemark, après quelques missions aussi courtes que variées, on me confia les Relations Extérieures, poste délicat car

l'entreprise IBM-France restait très soucieuse de préserver son image citoyenne que son statut de grand payeur d'impôts aurait pourtant dû suffire à entretenir. Je fréquentais l'Université, la Mairie, la Préfecture, le Conseil Général et le Conseil Régional ; encouragé par mon employeur, je fus président de l'ADER-LR, Président des Conseillers de l'Enseignement technique, etc...

J'ai pris ma retraite en 1993.

À l'heure des bilans, je considère avoir été chanceux de participer à la naissance, à l'essor et au développement de cette nouvelle industrie qui allait révolutionner le monde, chez un employeur qui était soucieux du climat social et qui consacrait en 1980 : 8,6% de la masse salariale à la formation.

Chanceux aussi d'avoir terminé ma carrière sans avoir eu à vivre de l'intérieur le déclin d'IBM, ce *Big Blue* qui paraissait insubmersible.

En épilogue, j'ai travaillé ensuite quelque temps comme Ingénieur Conseil auprès du CEREM (antenne régionale du Laboratoire National d'Étalonnage), puis chez FOGALE (PME nîmoise).

Enfin, pour rendre service à un ami, j'ai assuré quelques mois en 1994-1995, l'intérim de la Direction d'un Établissement pour Adultes Handicapés Mentaux, en attendant le recrutement d'un Directeur professionnel.

Cette expérience m'a profondément marqué, il me semble qu'elle m'a aussi humainement enrichi.

L'accompagnement scolaire de collégiens, lycéens et étudiants en licence math/informatique ont constitué ensuite une occupation revitalisante !

Marc Razaire mai 2021

Note :

Autres Gadzarts de la 152 ayant fait carrière chez IBM :

André Pouy, Denis Villanove (Aix) – Pierre Devignot (Chalons) -  
Jacques Besnard, Georges Clément (Cluny) – Jean-Claude Geneste (Lille)

